La Halle au blé restaurée

par Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon

Vendredi 15 septembre 2000

Monsieur le préfet de l'Orne est absent, car tenu par son obligation de réserve, à l'approche de la consultation référendaire,
Yves Deniaud, député, représentant René Garrec, président du Conseil régional,
Sylvia Bassot, député,
Gérard Burel, président du Conseil général de l'Orne,
Mesdames et messieurs les conseillers généraux,
Mesdames et messieurs les élus,
Messieurs les représentants des chambres consulaires,
Mesdames et messieurs

La Halle au blé, son histoire

Les halles sont des architectures de prestige, qui célèbrent les échanges et la prospérité des villes. Elles s'édifient dès le Moyen Age. Celle d'Alençon sera construite au XVe siècle et dédiée au négoce du grain. Elle sera détruite, hélas, en 1586.

La fin du XVIIIe siècle connaît une embellie économique, une création importante de richesses. Les villes organisent leur urbanisme qu'elles ordonnent autour de pôles. En 1801, la ville d'Alençon décide d'acquérir le couvent des filles Notre-Dame pour bâtir sur son emplacement une Halle couverte pour les commerces et les réserves de grains destinées à la vente.

La Halle n'échappe pas aux inévitables critiques qui s'abattent souvent sur les grands projets municipaux. Et l'architecture circulaire voulue par son architecte, Joseph Berthélemy, déconcerte par son audace. La halle n'ouvrira qu'en 1812, six ans après la pose de la première pierre intervenue le 18 juin 1806.

Le succès est immédiat : très rapidement le commerce des denrées se fixe en ce lieu.

La modernité embellira très vite l'édifice. En 1860, il est le premier doté du gaz. En 1865, il s'orne d'une magnifique coupole vitrée pour plus de légèreté et d'espace.

Avec le recul du commerce de grains, décline également la vocation de la halle. De multiples projets naissent, dont celui éphémère d'une salle des fêtes. Au XXe siècle, la vocation de la halle se cherche et les travaux d'entretien courant se succèdent. Preuve de l'attachement profond des Alençonnais à cet édifice emblématique.

Une magnifique restauration

Aujourd'hui, la halle renaît à sa splendeur d'origine. Sa grâce, sa noblesse ont été fidèlement conservées et rendues. Au point parfois d'achever les plans d'aménagement initiaux restés sans exécution faute de moyens suffisants.

La restauration complète de ce joyau s'imposait. Ce lieu est l'une des plus belles signatures architecturales de notre ville. Les Alençonnais aiment à s'identifier à ce qu'il y a de plus beau dans leur cité. Rendre à cet édifice sa noblesse première, le rénover, l'aménager, sera l'une des fiertés de cette décennie.

Toutes les villes moyennes ressentent la nécessité de se donner des airs de capitale, d'être ambitieuses, audacieuses dans leurs actions, dans la limite de leurs moyens. Leur destin même en dépend. Car les villes, les territoires, les régions sont aujourd'hui engagées dans une course effrénée pour attirer les activités, les emplois, les ressources, les habitants.

Pour rester dans la course, pour gagner, il ne suffit pas de faire seulement comme les autres, il faut faire mieux. Pour faire la différence, il faut jouer avec éclat ses meilleurs atouts. Notre cadre de vie, notre patrimoine constituent un atout majeur. Sachons toujours préserver, valoriser et embellir cet héritage des siècles.

Cet effort s'inscrit dans le temps. Car aucun projet d'envergure ne peut se réaliser dans le court terme. Je rappellerai la chronologie des travaux : la magnifique verrière a été rénovée en 1994 ; les enduits intérieurs ont été réalisés en 1995; le premier étage de la couronne a été restauré en 1998. Aujourd'hui s'achève avec le rez-de-chaussée et la pose de l'enduit extérieur la restauration complète de l'édifice.

Les montants engagés ont été très importants et représentent plus de 20 millions de francs. Je salue l'engagement des collectivités qui ont participé à cet effort.

Je rends hommage aux élus pilotes de ce projet, Philippe Drillon et Jean-Claude Guérin. Et je salue les talents conjugués de l'équipe de Maîtrise d'œuvre représentée par Pascal Perrichot, architecte, et le bureau d'études ETCO, des entreprises et des services techniques de la Ville qui ont représenté le maître d'ouvrage durant toute cette réhabilitation, Claude Riou et André Lecoeur.

Cette splendide restauration n'est pas restée solitaire. La halle sera, la nuit, mise en beauté avec une mise en lumière extérieure et intérieure. Son pourtour a été remodelé pour recréer une belle harmonie d'ensemble et rendre la place attrayante. Dans cette approche, se sont rencontrés l'esthétique, l'urbanisme, la circulation et le stationnement. Un beau pavage enveloppe la Halle pour prolonger la perspective de la rue aux Sieurs jusqu'à la Cour carrée du musée.

Mon souhait est que ce pourtour devienne un espace convivial, invitant à la promenade, au commerce et à la fréquentation des terrasses.

L'inscrire dans la modernité

Alençon affirme son ambition, ne cache pas son souci de la grandeur car c'est l'exigence de son histoire. Unie avec sa communauté urbaine, elle développe une vision pour demain s'appuyant avec confiance sur son passé prestigieux.

Ensemble avec le département et la région à nos côtés, nous devons être les bâtisseurs du monde de demain, des acteurs audacieux de l'histoire. Le XXe siècle s'était ouvert avec l'arrivée du téléphone. Et le XXIe annonce d'autres technologies et l'avènement d'une nouvelle révolution, celle de l'information.

Affirmons notre volonté d'entrer résolument dans le nouveau siècle en nous inscrivant au 1er rang de la modernité pour les cinquante prochaines années. Faisons de cet édifice une référence unique et exceptionnelle : un marché de

l'information et de la communication dans les domaines de l'écrit, de l'image et du son.

Hymne à l'échange, à la modernité industrielle, la halle répond à tous les défis que les siècles lui lancent et se présente comme la vitrine d'excellence des techniques et des savoirs de demain.

J'invite les Alençonnais à découvrir ces magnifiques lieux ce week-end. Je souhaite qu'ils les apprécient et se les approprient lors de ces journées Portes ouvertes.

Nous avons d'emblée voulu exposer les technologies et les contenus dont elle sera dotée. Ces journées seront comme un festival numérique du son, de la musique, de la vidéo, dans les développements les plus récents du DVD et du CD-ROM et tout autre format.

Je déclare ouverte la Halle au Blé de l'an 2000 pour que vivent pendant mille années nouvelles, Alençon et ses habitants.

Le sénateur-maire d'Alençon, Alain Lambert